



Portrait de S. Ansky peint par Leonid Pasternak, 1918

Semyon Ansky (1863-1918)

Un intellectuel juif de premier plan

Poète, ethnographe, dramaturge et militant socialiste, Ansky contribue de façon importante à l'élaboration de la culture juive moderne.

Un socialiste convaincu

Ansky, de son vrai nom Shloyme-Zanvl Rappoport, née en 1863, en Russie, dans une famille yiddishophone. Très jeune, il acquiert une réputation de prodige du Talmud dans sa ville natale de Vitebsk. Mais avant l'âge de 15 ans, il rejette la religion juive pour embrasser le socialisme. A 17 ans, il prend la tête d'une communauté de garçons qui ont quitté la *yeshiva*. Il parcourt ensuite villages et shtetls, afin de rencontrer la paysannerie et les classes ouvrières, étape nécessaire avant de répandre en leur sein la propagande socialiste. A l'âge de 24 ans, il prend un emploi de mineur en Russie. Au bout de trois ans, il est démasqué et expulsé par la police du Tsar. A Saint-Pétersbourg, il fréquente l'intelligentsia et écrit pour la presse avant d'être contraint par les autorités russes à quitter la ville, en 1892. Il s'installe alors à Paris où il entame une vie de bohème.

Un grand connaisseur du folklore juif



Un magasin juif, photo prise lors de l'expédition de Ansky

De retour à Saint-Pétersbourg en 1905, il rejoint le Bund. L'un de ses poèmes, « Die Shvue », devient d'ailleurs l'hymne du parti. Inspiré par l'écrivain de langue yiddish et hébraïque I. L. Peretz, Ansky se tourne de nouveau vers la culture juive et commence à écrire en yiddish, œuvrant au développement de la littérature et du théâtre yiddish. Entre 1911 et 1914, il voyage à travers les villages de Volhynie et Podolie, à la tête de l'expédition ethnographique juive financée par le Baron Vladimir Guenzburg. Cette expérience aura une influence déterminante sur son travail littéraire. Sa connaissance en profondeur du folklore juif l'inspirera d'ailleurs dans l'écriture de sa célèbre pièce « Le Dibbouk ». La révolution de 1917 l'oblige à s'exiler définitivement. Il s'installe à Vilnius puis, à la fin de la première guerre mondiale, à Varsovie où, à l'âge de 56 ans, il meurt des suites d'une pneumonie.

Ansky reste à ce jour l'une des figures les plus marquantes de la littérature juive. Son travail aura eu un impact considérable sur ses contemporains et les générations futures. Sa pièce, « Le Dibbouk », est ainsi une œuvre majeure du répertoire yiddish et hébreu. Elle a été traduite et jouée dans beaucoup de langues, a inspiré de nombreux films, un ballet et même un opéra.



Représentation du « Dibbouk ». Moscou, 1922

Affiche annonçant une représentation du « Dibbouk ». Varsovie, 1920



Source : <http://www.jhom.com/>